**Descendus au chantier**

**De Mes Aïeux**

Descendus au chantier  
Trente hommes sans métier  
Descendus au chantier  
Descendus pour bûcher  
L’hiver, calvaire, la misère noire  
Loin de nos femmes  
À deux pas des flammes de l’enfer  
  
Descendus au chantier  
S’engager comme bétail  
Soixante jours de travail  
Trente hommes prêts à se renier  
Le boss des bécosses  
Nous tient par les gosses  
Loin de l’amour  
La tête dans la porte du four de l’enfer  
  
Descendus au chantier  
Y a pus de job en ville  
Descendus au chantier  
Trente esclaves serviles  
Je m’adresse au grand Satan  
«Je connais la légende d’antan  
Celle du fameux canot volant  
Tire-nous d’icitte au plus coupant  
Je veux voler dans le firmament  
Revoir, ne serait-ce qu’un instant,   
Les yeux de ma femme et de mes enfants  
Satan, Satan est-ce que tu m’entends?  
Est-ce que tu m’entends?  
Est-ce que tu m’entends?»  
  
Descendus au chantier  
Trente hommes à genoux  
Pour une poignée de sous  
Descendus pour se damner  
Les lits trop durs  
Les nuits de parjures  
Loin du foyer pour payer  
Le loyer d’un séjour en enfer  
  
Descendus au chantier  
Pour se faire exploiter  
Trente hommes résignés  
Qui marchent le dos courbé  
«Satan, Satan est-ce que tu m’entends?  
Je donnerais mes vingt ans  
Et pis mon âme en garantie  
Si pour la nuit tu nous sors d’ici!»  
Le grand Satan est apparu  
Notre prière a été entendue!  
Mais il nous a tous informés  
Que les temps avaient bien changé   
  
{Satan:}  
Ah! Ah! Ah!  
J’ai pas de temps à perdre  
Avec des p’tits minables  
Qui, une fois dans la merde,   
Donneraient leur âme au diable  
C’tait l’bon vieux temps, ça, les canots volants  
Au temps d’la magie et d’la chasse-galerie  
Tout ça, c’était hier, la ribambelle de caves  
Qui, comme vous, jouaient les braves  
J’les trainais en enfer  
Mais tout a changé par un soir d’automne  
Je soufflais doucement sur le brasier  
Quand tout à coup le téléphone sonne  
C’était votre boss qui me proposait un marché  
«C’est pas bon pour la business» qu’y m’dit  
«Les employés disparaissent, on les retrouve morts gelés  
À cause d’un pacte brisé  
Ça m’coûte un bras en assurance!»  
Puis, sa voix se fait plus tendre  
«Si on parlait finances, on pourrait peut-être s’entendre»  
Ce qui fait qu’aujourd´hui  
Je suis l’actionnaire principal de la compagnie  
Soixante-six pour cent des parts, hé oui! Ah! Ah! Ah!  
Oh! Vous avez l’air surpris!  
C’est donc fini les tours de canots volants  
Asteure, je fais du cash et je vous brûle vivants  
Parce que la dernière ligne de votre contrat  
Vous l’avez pas lue? Ah! Ah! Ça vous apprendra!  
Bien qu’écrite en tout petit  
Elle stipulait clairement ceci  
«As soon as you enter the company  
Your soul belongs to the owner which is me»  
Ce qui fait que les gars, bonne nuit, bon dodo  
Pis on devrait se r’voir très bientôt  
Ah! Ah! Ah!  
  
Descendus au chantier  
Trente hommes déjà damnés  
Descendus pour brûler  
Descendus pour l’éternité